

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎: 01 57 53 29 21

cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



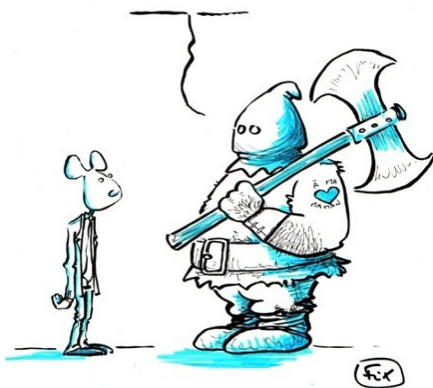
Les brèves de la CFTC-Douanes - Avril 2019

Dans le creuset de l'histoire

Le mouvement en cours à la Douane, d'une nature inédite, parce que c'est bien la première fois que les douaniers utilisent les pouvoirs offerts par leur cadre légal de travail pour faire valoir leurs revendications et faire pression sur leurs autorités, permet d'ores et déjà de dégager quelques enseignements de fond.

Le premier, c'est que la démocratie ne fonctionne plus comme par le passé. Les gouvernés n'acceptent plus sans broncher les options politiques mises en oeuvre par leurs gouvernants pourtant démocratiquement élus par le peuple – donc par eux-mêmes. Se pose alors la question du curseur : jusqu'à quel point, par exemple, les employés de l'Etat peuvent-ils être partie prenante de leur propre histoire, et décider du sort réservé à leur administration ? **Il y a là, de plus en plus, un équilibre difficile à trouver, parce qu'on parle de facteurs humains, par nature imprévisibles, inquantifiables, et non de chiffres ou de matériel.**

Bonjour, je viens pour la négo.



Le deuxième, c'est que le pouvoir d'entremise des corps intermédiaires (tels les syndicats) ne fonctionne plus non plus, ou mal. Jamais les marges de manœuvre n'ont été aussi réduites. **Rarement le canal de communication cadré par une négociation n'a aussi peu abouti.** De part et d'autre, les discours se butent et se tendent sur des positions extrêmes et figées, et pour les organisations syndicales adeptes du dialogue, trouver sans langue de bois des points de convergence sur des visions diamétralement opposées relève désormais de la gageure.

Le troisième, c'est qu'on n'efface pas en un tournemain les effets de vingt-cinq années de dégradation de conditions de travail. Parfois la mémoire des salariés est plus longue qu'on ne pense. Les agents endurent des évolutions imposées, de manière élastique et à peu près silencieuse, pendant des années. Ils s'accommodent, ils essaient de voir le meilleur de leur situation. **Et puis, sous l'effet d'une énième réforme mal préparée ou du calembour malencontreux d'un PDG inconscient, l'élastique se rompt, l'équilibre se dissout, la marmite lentement échauffée explose sans préavis.** Même si le mécontentement cristallise officiellement autour de la question du pouvoir d'achat, c'est toute une frustration refoulée beaucoup plus générale qui déborde alors. Et les faits et raisons froidement exposés par nos dirigeants, si réels soient-ils, n'entament en rien chez les agents le ressenti d'un mépris qui ne se rachète pas avec quelques pièces.

Bien sûr il est trop tôt pour deviner ce qui résultera de tout cela, pour dire si le futur donnera raison ou tort à la révolte, et si les effets ultimes induits par ce soulèvement des consciences iront dans un sens positif, ou bien au rebours des améliorations recherchées. Aujourd'hui l'heure est à éteindre l'incendie. Bien malin qui peut deviner ce qui sortira des cendres chaudes puis refroidies après cette éruption. On peut tout imaginer, le pire comme le meilleur. Ce qu'il y a de certain, c'est que nos systèmes hiérarchisés traditionnels craquent de toutes parts comme un costume trop étroit pour les sensibilités du XXIème siècle. **Il faudra sans doute dans l'avenir inventer des alternatives, des modèles radicalement différents, pour réconcilier les différents acteurs du monde du travail, dans un respect mutuel qui aujourd'hui n'est pas à l'ordre du jour.** Il n'y a pas que le bulletin de paye papier qui soit en train de disparaître.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.